

Alexandre Lyoubovin, peintre

30 août 1899 – 30 janvier 1966



Александр ЛЮБОВИН

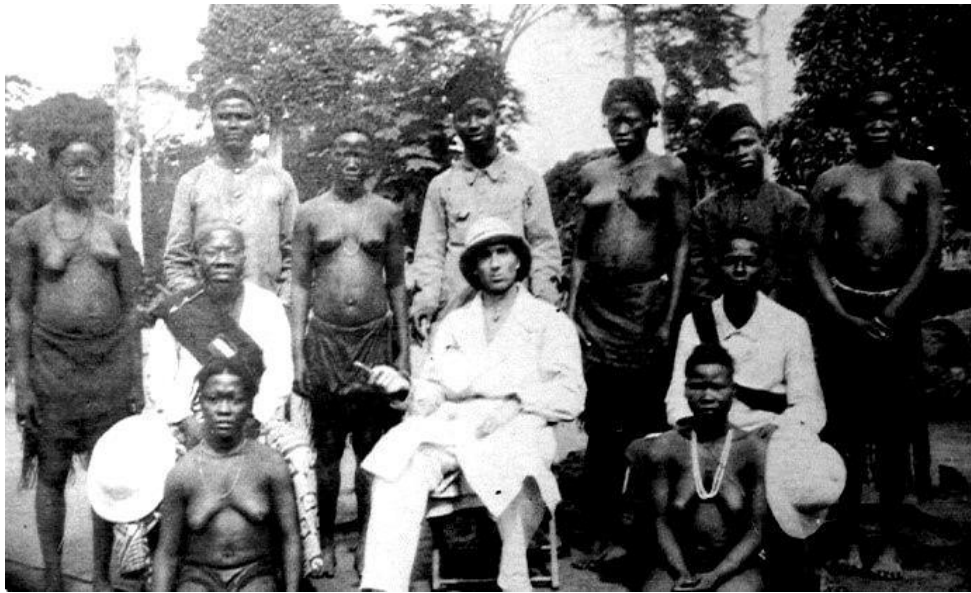
autoportrait

Alexandre LYOUBOVIN est né à Novotcherkassk en Russie le 30 août 1899. C'était le fils de Basile LYOUBOVIN et de Vera KICOSKAYA. Ses parents eurent quatre enfants, deux garçons, Michel et Alexandre, et deux filles Lioubov et Eva (toutes deux restées en Russie et enterrées à Mosou). Tous vécurent dans cette ancienne capitale des cosaques du Don proche de Rostov sur le Don, port sur la mer d'Azov.

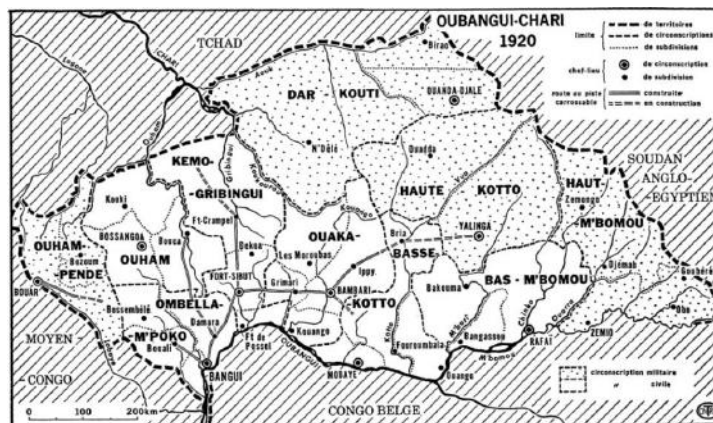
Les deux frères furent admis à l'Ecole des Cadets de Novotcherkassk qui préparait les jeunes gens à la carrière d'officier, jusqu'à la dissolution de l'école par les bolcheviks en 1918. Par la suite, avec les contre-révolutionnaires, ils combattirent dans la région de Sébastopol, où Alexandre fut gravement blessé à une main. C'est ainsi qu'ils partirent pour la France, aidés par un médecin français.

Au début des années 1920, à Paris, Alexandre fit ses études d'infirmier (spécialité « maladies tropicales ») et partit très vite pour le Congo français en Afrique Equatoriale. Son frère, quant à lui, rejoint le Congo français puis le Congo belge (fin d'études à l'Institut de Médecine tropicale à Anvers, départ au Congo Belge et retour en Belgique pour y finir sa vie).

De la vie de brousse ...



Jusqu'au début de l'année 1940, Alexandre LYOUBOVIN vécut et exerça son métier d'infirmier au Congo français (actuel Gabon), menant une vie de brousse parmi les indigènes.



NOTRE GRAND MAYOLLE, LE CHEF LYOUBOVIN ET LEURS INFIRMIERS

... au ralliement au Général de GAULLE

En octobre 1940, à Bangui, le Général de GAULLE lança un appel de mobilisation aux forces présentes en Afrique équatoriale.

Alexandre LYOUBOVIN rejoint le 1^{er} novembre 1940, le Bataillon de Marche N°2 (B.M.2) constitué en Oubangui-Chari par le Chef de Bataillon De ROUX. Il fait partie de l'Etat Major au grade de sergent-chef, infirmier.



Alexandre Lyoubovin (à droite)
avec le Colonel Thouvenin



Le B.M.2 va combattre pendant cinq ans. A Bir Hakeim (1942), il a défendu avec acharnement un des secteurs les plus violemment attaqués malgré des pertes lourdes.



C'est là qu'il obtient une citation qui lui vaudra l'attribution de la Croix de la Libération et de la Croix de Guerre avec palme (Général de Gaulle, Beyrouth le 9 septembre 1942).

*Ordre de la libération : décret du 31 mars 1947
(publication au JO le 29/01/1948)*

Combats ensuite au Proche-Orient et en Europe.



Retour en France ...

Au cours de cette campagne au Moyen Orient, Alexandre est grièvement blessé par un char. Il est évacué en Palestine puis au Liban. Il ne lui reste qu'un quart de ses poumons.

Il est rapatrié en France, à la fin des hostilités, pour être soigné au Plateau d'Assy (Haute-Savoie).

Pendant ces quelques années en sanatorium, il fait connaissance de Jeanne ROLLIN, veuve de M. BLOCH disparu à Auschwitz, qu'il épouse.

Le couple s'installe à Saint-Maurice en Vingeanne en Côte-d'Or pendant une dizaine d'années, où Alexandre peint de mémoire de nombreuses toiles illustrant la Russie natale.



Puis le couple rejoint Clelles en 1961 dans une maison qu'ils achètent rue du Raffour. Alexandre continue à peindre, plusieurs peintures sur bois datent de la période clelloise.

Aujourd'hui, les Clellois peuvent encore apercevoir quelques fragments des fresques qu'il réalisa sur les murs de la rue du Raffour, mêlant paysages russes et paysages locaux, avec en particulier une curieuse représentation du Mont-Aiguille ... mais le temps est fatal à ces « peintures rupestres » qui sont très dégradées aujourd'hui.

	<p>ICI LYUBOVIN ALEXANDRE FRANCAIS LIBRE DE 1940 COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RESISTANCE NE COSAQUE DU DON A STANITZA CONSTANTINOVSKAYA SUR DON VU LA VIE EN 1899 – MORT EN 1966 MEDAILLE MILITAIRE CROIX DE GUERRE MEDAILLE DE LA RESISTANCE CROIX DE VOLONTAIRE DE LA FRANCE LIBRE MEDAILLE COLONIALE A.E.F.L. MEDAILLE SYRIE-CILICIE</p>
--	--

Alexandre Lyoubovin est décédé le 30 janvier 1966 et est enterré au cimetière de Clelles. Il avait fait lui-même réaliser sa plaque mortuaire sur laquelle ne manquaient que les deux derniers chiffres (66). Son épouse, Jeanne, est décédée en 1987 à l'âge de 92 ans.